Introduction à Linux

Become a Command Line Padawan in five days!

Hello, world!

À propos de moi



https://github.com/alexAubin

alex.aubin@mailoo.org

Ingénieur/Physicien



Dev / adminsys / ...



Formateur



À propos de vous

Horaires

- 9h00 -> 12h30 (pause de 10 min autour de 10h30)
- Repas
- 13h30 -> 17h00 (pause de 10 min autour de 15h30)

(soit 7h00 de formation / jour !)

Signatures de présence Situation sanitaire Évaluations (?)

Plan du cursus

Autres formateurs / référents

Plan de la formation

Jour 1? / Bases de Linux

- 1 Historique, introduction, rappels, setup initial
- 2, 3 Prise en main du terminal et de la ligne de commande
- 4 Le système de fichiers

Jour 2? / Bases de Linux

- 5, 6 Utilisateurs, groupes et permissions
- 7 Les processus

Jour 3? / Bases de Linux

- 8 Personnaliser son environnement
- 9 Commandes avancées (redirections, enchainements, pipes, ..)

Jour 4? / Administrer Linux

- 11 Installer Linux
 - (choisir une distro, boot sequence, live CD, partitionnement)
- 12 Le gestionnaire de paquet, les outils d'archivage

Jour 5? / Reseau

- 13 Notions de réseaux
- 14 Notions de cryptographie et sécurité

Jour 6 ? / Administrer Linux + réseau

- 15 Mettre en place un serveur, utiliser SSH
- 16 Services, systemd, sécurité basique d'un serveur (firewall, fail2ban)

Jour 7 ? / Administrer Linux + réseau

- 17 Configurer un serveur web : nginx
- 18 Déployer une "vraie" application PHP/Mysql : Nextcloud
- Créer un service systemd ?

Jour 8 ? / Administrer Linux + réseau

- Savoir débugger un système cassé ?
- LXC ?
- HTTPS?
- Etude d'un serveur "complet" ?

Jour 9? / Scripting bash, automatisation

- Scripting bash
 - variables
 - interactivité
 - \circ conditions

Jour 10? / Scripting bash, automatisation

- Scripting bash
 - fonctions
 - \circ boucles

Jour 11? / Scripting bash, automatisation

- Cron jobs
- Regex ?
- TP d'application

Méthode de travail

- Alternance théorie / pratique
- Publication du contenu au fur et à mesure
 - sur <u>https://dismorphia.info/documents/formationLinux</u>
- Travail dans une machine virtuelle
- Setup avec Guacamole pour les stagiaires à distance

Objectifs

- Vous fournir des bases solides
- Vous transmettre une forme d'enthousiasme

Disclaimers

- L'informatique technique, c'est compliqué
 - o ignorez les turboonerds qui prétendent que c'est intuitif et trivial
 - (et désolé si moi-même je pars trop loin!)
- Le brute force ne marche pas, il faut être précis / rigoureux...
- Soyez patient, méthodique, attentifs !
- Ne laissez pas l'écran vous aspirer !

On est là pour apprendre

- Réussir les exo importe peu, il faut comprendre ce que vous faites !
- Apprendre plus que de la théorie (posture, savoir se dépatouiller...)
- Prenez le temps de vous tromper (et de comprendre pourquoi)
- Interagissez, posez des questions !

1. Les origines de (GNU/)Linux

(ou plus largement de l'informatique contemporaine)

La préhistoire de l'informatique

- ~1940 : Ordinateurs electromecaniques, premiers ordinateurs programmables
- ~1950 : Transistors
- ~1960 : Circuits intégrés

...Expansion de l'informatique...

1970: PDP-7

1970 : (old computer?)

1970 : UNIX

- Définition d'un 'standard' pour les OS
- Un multi-utilisateur, multi-tâche
- Design modulaire, simple, élégant, efficace
- Adopté par les universités américaines
- Ouvert (évidemment)
- (Écrit en assembleur)

1970 : UNIX

1975 : Le langage C

- D. Ritchie et K. Thompson définissent un nouveau langage : le C ;
- Le C rends portable les programmes ;
- Ils réécrivent une version d'UNIX en C, ce qui rends UNIX portable ;



1970~1985 : Les débuts d'Internet

- Définition des protocoles IP et TCP
 - Faire communiquer les machines entre elles
 - Distribué / décentralisé : peut survivre à des attaques nucléaires
- ARPANET ...

1970~1985 : Les débuts d'Internet

1970~1985 : Les débuts d'Internet

- Définition des protocoles IP et TCP
 - Faire communiquer les machines entre elles
 - Distribué / décentralisé : peut survivre à des attaques nucléaires
- ARPANET ...
- ... puis le "vrai" Internet
- Terminaux dans les grandes universités
- Appartition des newsgroup, ...

1980 : Culture hacker, logiciel libre

- Le logiciel devient un enjeu commercial avec des licences propriétaires
- L'informatique devient un enjeu politique
- La culture hacker se développe dans les universités
 - Partage des connaisances
 - Transparence, détournement techniques
 - Contre les autorités centrales et la bureaucratie
 - Un mouvement technique, artistique et politique

1980 : Culture hacker, logiciel libre

- R. Stallman fonde le mouvement du logiciel libre et la FSF (Free Software Foundation)
 - 1. Liberté d'utiliser du programme
 - 2. Liberté d'étudier le fonctionnement du programme
 - 3. Liberté de modifier le programme
 - 4. Liberte de redistribuer les modificiations
- ... et le projet GNU : un ensemble de programmes libres

1990 : Création de Linux

• Linus Torvalds écrit Linux dans son garage



1990 : Création de Linux

I'm doing a (free) operating system (**just a hobby, won't be big and professional like gnu**) for 386(486) AT clones. This has been brewing since april, and is starting to get ready. I'd like any feedback on things people like/dislike in minix, as my OS resembles it somewhat (same physical layout of the file-system (due to practical reasons) among other things).

I've currently ported bash(1.08) and gcc(1.40), and things seem to work. This implies that I'll get something practical within a few months, and I'd like to know what features most people would want. Any suggestions are welcome, but I won't promise I'll implement them :-)

Linus (torvalds@kruuna.helsinki.fi)

PS. [...] It is NOT portable [...] and it probably never will support anything other than AT-harddisks, as that's all I have :-(. — Linus Torvalds

1990 : Et en fait, Linux se développe...

- Linus Torvalds met Linux sous licence GPL
- Support des processeurs Intel
- Système (kernel + programmes) libre et ouvert
- Compatibles avec de nombreux standard (POSIX, SystemV, BSD)
- Intègre des outils de développement (e.g. compilateurs C)
- Excellent support de TCP/IP
- Création de Debian en 1993

... L'informatique et Internet se démocratisent ...

En très résumé :

- Linux remporte le marché de l'infrastructure (routeur, serveurs, ..)
- Windows remporte le marché des machines de bureau / gaming
- Google remporte le marché des smartphones

L'informatique contemporaine





Architecture d'un ordinateur



1. Les origines de Linux Le rôle d'un système d'exploitation



Le rôle d'un système d'exploitation

- permet aux users d'exploiter les ressources
- sais communiquer avec le hardware
- créer des abstractions pour les programmes (e.g. fichiers)
- partage le temps de calcul entre les programmes
- s'assure que les opérations demandées sont légales

Linux aujourd'hui

- Très présent dans les routeurs, les serveurs et les smartphones
- Indépendant de tout constructeur
- Evolutif mais très stable
- Le système est fait pour être versatile et personnalisable selon son besoin
- Pratiques de sécurités beaucoup plus saines et claires que Microsoft

Les distributions

Un ensemble de programmes "packagés", préconfigurés, intégré pour un usage ~précis ou suivant une philosophie particulière

- Un noyau (Linux)
- Des programmes (GNU, ...)
- Des pré-configurations
- Un gestionnaire de paquet
- Un (ou des) environnements graphiques (Gnome, KDE, Cinnamon, Mate, ...)
- Une suite de logiciel intégrée avec l'environnement graphique
- Des objectifs / une philosophie

Les distributions



- **Debian** : réputé très stable, typiquement utilisé pour les serveurs
- **Ubuntu, Mint** : grand public
- **CentOS**, RedHat : pour les besoins des entreprises
- Archlinux : un peu plus technicienne, très à jour avec les dernières version des logiciels
- Kali Linux : orientée sécurité et pentesting
- **Android** : pour l'embarqué (téléphone, tablette)
- **YunoHost** : auto-hébergement grand-public
- Kubernetes / k8s : devops, déploiement et orchestration de flotte de conteneur

Les distributions

Et bien d'autres : Gentoo, LinuxFromScratch, Fedora, OpenSuse, Slackware, Alpine, Devuan, elementaryOS, ...
Linux, les environnement

- Gnome
- Cinnamon, Mate
- KDE
- XFCE, LXDE
- Tiling managers (awesome, i3w, ...)

Linux, les environnements (Gnome)



Linux, les environnements (KDE)



Linux, les environnements (Cinnamon)



Linux, les environnements (XFCE)



Linux, les environnements (Awesome)

Environnement de travail : Linux Mint

- (Choix arbitraire du formateur)
- Distribution simple, sobre, pas spécialement controversée (?)
- Profite de la stabilité de Debian et de l'accessibilité d'Ubuntu

- Un ordinateur "simulé" dans un ordinateur
 - VirtualBox est un logiciel permettant ce genre de chose
- Une machine virtuelle possède tous les élément d'une vraie machine, mais en virtuelle :
 - $\circ\;$ un clavier et une souris virtuelles
 - un écran virtuel
 - \circ un disque dur virtuel
 - $\circ~$ de la RAM virtuel
 - un processeur virtuel
 - \circ un lecteur CD virtuel
 - o ...
- Parti pris pour l'OS : Linux Mint avec Cinnamon, et pré-installé

Installer une machine virtuelle

OSBoxes : un site qui fourni des images Linux pré-installées

Installer une machine virtuelle

Télécharger une Linux Mint préinstallée sur OSboxes.org



- Installer Virtualbox
- Créer une nouvelle machine virtuelle
 - \circ De type Linux / Other-linux (64 bit)
 - \circ 2048 Mo de RAM devraient suffir
 - Au moment de choisir le disque dur : fournir le fichier VDI de OSboxes / Linux Mint
- Démarrer la machine et observer les étapes de démarrage
- Mot de passe : ilovelinux

Se connecter

Pour cette première connexion, nous allons passer par un tty plutôt que par le login graphique.

Pour ce faire, appuyer sur Ctrl+Alt+F2 (ou F3, F4, ...)

Debian Stretch <nom_de_machine> tty0

<nom_de_machine> login:

Se connecter

Pour cette première connexion, nous allons passer par un tty plutôt que par le login graphique.

Pour ce faire, appuyer sur Ctrl+Alt+F2 (ou F3, F4, ...)

Debian Stretch <nom_de_machine> tty0

<nom_de_machine> login: votre_login
Password: # <<<< le mot de passe ne s'affiche pas du tout quand on le tape !</pre>

Se connecter

Pour cette première connexion, nous allons passer par un tty plutôt que par le login graphique.

Pour ce faire, appuyer sur Ctrl+Alt+F2 (ou F3, F4, ...)

Debian Stretch <nom_de_machine> tty0

<nom_de_machine> login: votre_login
Password:
Last login: Wed 19 Sep 16:23:42 on tty2
votre_login@machine:~\$

Premières commandes

Changez votre mot de passe :

• Taper passwd puis Entrée puis suivez les instructions

votre_login@machine:~\$ passwd Changing password for votre_login. (current) UNIX password: Enter new UNIX password: Retype new UNIX password: passwd: password updated successfully votre_login@machine:~\$



Premières commandes

- Taper pwd puis *Entrée* et observer
- Taper ls puis *Entrée* et observer
- Taper cd /var puis *Entrée* et observer
- Taper pwd puis *Entrée* et observer
- Taper ls puis *Entrée* et observer
- Taper ls -l puis *Entrée* et observer
- Taper echo 'Je suis dans la matrice' puis *Entrée* et observer

Discussion

- Nous nous sommes connecté à une machine
- Nous avons eu accès à un terminal
- Le terminal permet de taper des commandes pour interagir "directement" avec l'OS
- Des commandes comme dans "passer commande"
- Certaines affichent des choses, d'autres changent des états
- Vous pouvez ouvrir d'autres TTy / consoles avec Ctrl+Alt+F1, F2, F3, ...

2. Premier contact avec le terminal Origine historique : le tty (teletype)



Structure d'une commande



Structure d'une commande

- Des options longues (classiquement avec --) comme --fullscreen
- Des **options courtes** correspondantes (classiquement avec -) comme f

(des fois, il y a seulement l'option courte ou seulement l'option longue)

Structure d'une commande

Une commande peut être simple :

cd

ou assez complexe :

dnsmasq -x /run/dnsmasq/dnsmasq.pid -u dnsmasq -7 /etc/dnsmasq.d,.dpkg-dist,.dpkg-old,

Effet d'une commande

Certaines commandes affichent des choses :

alex@shadow~\$ ls -l /var/ total 36 drwxr-xr-x 2 root root 4096 Jul 11 12:58 backups drwxr-xr-x 13 root root 4096 Jul 8 00:28 cache drwxr-xr-x 51 root root 4096 Jul 8 00:28 lib

D'autres font des choses sans rien afficher (generalement veut dire que ça a marché) :

alex@shadow:~\$ mkdir /var/toto alex@shadow:~\$

Eventuellement, je valide en réutilisant ls pour voir que le dossier a bien été créé

Mais monsieur, les commandes il faut toute les apprendre par coeur ...?

- Il y en a des milliers (et on peut créer les siennes)
- Chacune peut avoir des dizaines d'options combinables entre elles
- Il ne s'agit pas de connaitre les commandes par coeur mais plutôt
 - d'avoir une vue d'ensemble des possibilités
 - de savoir aller chercher et apprendre de nouvelles commandes si besoin
 - savoir être méthodique et débugger les erreurs du quotidien (typo, ...)

Méthode de travail : le Tai Chi du terminal

• Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper
- J'appuie sur entrée

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper
- J'appuie sur entrée
- J'enlève les mains du clavier pour regarder l'effet produit

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper
- J'appuie sur entrée
- J'enlève les mains du clavier pour regarder l'effet produit
- Je LIS ATTENTIVEMENT et analyse la réponse de la machine pour valider que c'est ce à quoi je m'attendais

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper
- J'appuie sur entrée
- J'enlève les mains du clavier pour regarder l'effet produit
- Je LIS ATTENTIVEMENT et analyse la réponse de la machine pour valider que c'est ce à quoi je m'attendais
 - Je ne culpabilise pas ni ne désespère si il y a un message d'erreur c'est normal et arrive à tout le monde tout le temps !
Méthode de travail : le Tai Chi du terminal

- Je recule la tête de mon écran et réfléchi à ce que je veux faire
- Je regarde où j'en suis
- J'écris ma commande
- Je relis attentivement ce que je viens de taper
- J'appuie sur entrée
- J'enlève les mains du clavier pour regarder l'effet produit
- Je LIS ATTENTIVEMENT et analyse la réponse de la machine pour valider que c'est ce à quoi je m'attendais
 - Je ne culpabilise pas ni ne désespère si il y a un message d'erreur c'est normal et arrive à tout le monde tout le temps !
 - Si je pense que ça a marché, je valide via une autre commande (e.g. verifier avec ls que le dossier à bien été créé)



passwd - Changer son password

3. La ligne de commande pwd - Afficher le dossier courant

Print current working directory

cd - Naviguer dans les dossiers

cd /un/dossier	# Change de dossier courant
cd	# Revient dans le home
cd	# Remonte d'un dossier (par exemple /home si on était dans /home/ale
cd -	# Retourne dans le dossier où on était juste avant

N.B : On ne peut pas faire cd /un/fichier ! Ça n'a pas de sens !

ls - Liste les fichiers d'un dossier

ls		<pre># Liste les fichiers du repertoire courant</pre>
ls	/usr/bin	# Liste les fichiers du repertoire /usr/bin
ls	- a	# (ouall) Liste les fichiers (y compris cachés)
ls	-1	<pre># Avec des détails (type, permissions, proprio, date de modif)</pre>
ls	-t	<pre># Trie par date de modification</pre>
ls	- h	<pre># (ouhuman-readable) Tailles lisibles comme '24K' ou '3G'</pre>

(on peut combiner les options et arguments)

• Utiliser ls et cd, c'est comme naviguer avec un explorateur de fichier graphique !

Les caractères spéciaux

ls	*.py	#	Liste	tous	les	fichiers	du	repertoire	courant	finissant	par	.py		
ls	*.py *.png}	#	Liste	tous	les	fichiers	du	repertoire	courant	finissant	par	.ру	ou	*,
ls	*.{py,png}	#	Liste	tous	les	fichiers	du	repertoire	courant	finissant	par	.ру	ou	*,

- * corresponds à un "joker" / wildcard, et est interprété comme "n'importe quelle suite de caractère"
- utile pour spécifier "tous les fichiers qui suivent un même format"
- l'expansion survient *avant* que la commande soit éxécutée et se fait par rapport aux fichiers du dossier courant
- Par ex:
 - Si le dossier contient les fichiers foo.py et bar.py
 - … alors taper ls *.py équivaut à taper ls foo.py bar.py
 - … et taper juste * équivant à taper foo.py bar.py
 - ... et on peut écrire ls '*.py' pour parler d'un fichier qui s'apelle littéralement *.py



Nettoyer son terminal

- clean efface tout ce qui est affiché dans le terminal
- reset permet de réinitialiser le terminal (utile pour certaines situation où le terminal est "cassé")
- exit permet de fermer un terminal
- (logout est similaire à exit)

Obtenir de l'aide sur des commandes

man nom_de_commande

(mode paginateur: navigation avec les fleches, /mot pour chercher un mot, q pour quitter)

Ou avec --help ou -h:

nom_de_comande --help

Annuler / arrêter une commande en cours d'execution

• Si une commande prends trop longtemps, il est possible de l'annuler avec [Ctrl]+C

```
alex@shadow:~$ sleep 30
[...]
[Ctrl]+C
alex@shadow:~$
```

- [Ctrl]+C est à utiliser avec parcimonie ! Interrompre certaines commande peut causer des problèmes...
- (N.B. : [Ctrl]+C / [Ctrl]+V ne fais pas copier/coller dans la console !)

Copier-coller dans le terminal

(Dans tous les cas, on commence par selectionner le texte avec la souris)

- Méthode 1. Clic droit "copier", clic droit "coller"
- Méthode 2. Ctrl + Insert, Shift + Insert
- Méthode 3. Clic du milieu

Raccourcis et astuces de ninja

[Tab]

- [Tab] x1 permet d'autocompléter les noms de commande et les noms de fichier (si pas d'ambiguité)
- [Tab] x2 permet de suggérer les différentes possibilités
- Double-effect kisscool : utiliser [Tab] vous permet de valider au fur à mesure que la commande et le fichier existe !

Historique

- Vous pouvez utiliser † pour retrouver les commandes précédentes
- Ou aussi: history

Utilisez [Tab] !

Utilisez [Tab] !

Utilisez [Tab] !

Utilisez [Tab] ! Utilisez [Tab] !

Utilisez [Tab]. Utilisez [Tab].

Utilisez [Tab]!

et ISEZ ATTENTIVEMENT CE que la machine vous raconte.

Généralités

- (En anglais : *filesystem*, abrégé *fs*)
- La façon dont sont organisés et référencé les fichiers
- Une abstraction de la mémoire
- Analogie : une bibliothèque avec seulement les pages des livres dans les étagères
- Le fs connait le nom, la taille, l'emplacemenent des différents morceaux, la date de création, ...

Partitionnement d'un disque

- Un disque peut être segmenté en "partitions"
- Chaque partition héberge des données indépendantes des autres et sous un format / filesystem différent

part1	part2	part3	part4
[ext2]	[ext4]	[ntfs]	s Wap

Quelques systèmes de fichier classiques

- *FAT16*, *FAT32* : disquettes, Windows 9x (~obsolète)
- *NTFS* : système actuellement utilisé par Windows
- EXT3, EXT4 : système typiquement utilisé par Linux (Ubuntu, Mint, ...)
- *HFS*+ : système utilisé par MacOS
- *TMPFS* : système de fichier pour gérer des fichiers temporaires (/tmp/)

Quelques systèmes de fichier "avancés"

• ZFS

- snapshots
- haute dispo
- gestion RAID, auto-réparation, diverses optimisations
- **BTRFS** / "better FS"
 - similaire à zfs, mais la peinture est encore fraiche
- LVM (gestionnaire de volumes logiques)
 - snapshots
 - gestion flexible des partitions "à chaud"
 - fusion de plusieurs disques

• RAID n

 un ensemble de schema d'architecture de disque pour créer de la redondance en cas de perte de disque
 96 / 206

Quelques systèmes de fichier exotiques(?) / autre

- Tahoe-LAFS
- FUSE
- IPFS

Sous UNIX / Linux : "Tout est fichier"

- **fichiers ordinaires** (-) : données, configuration, ... texte ou binaire
- **répertoires** (directory, d) : gérer l'aborescence, ...
- spéciaux :
 - **block** et **char** (**b**, **c**) (clavier, souris, disque, ...)
 - sockets (s), named pipe (p) (communication entre programmes)
 - links (1) ('alias' de fichiers, ~comme les raccourcis sous Windows)

Un fichier

- Un inode (numéro unique représentant le fichier)
- Des noms (chemins d'accès)
 - Un même fichier peut être à plusieurs endroits en meme temps (hard link)
- Des propriétés
 - \circ Taille
 - Permissions
 - Date de création, modification

Nommage des fichiers

- Noms sensibles à la casse
- (Eviter d'utiliser des espaces)
- Un fichier commençant par . est "caché"
- Les extensions de fichier sont purement indicatives : un vrai mp3 peut s'apeller musique.jpg et vice-versa
- Lorsqu'on parle d'un dossier, on l'ecrit plutôt avec un <mark>/</mark> à la fin pour expliciter sa nature

Arborescence de fichier

cour	rsLinux/
	dist/
	├── exo.html
	└── presentation.html
	exo.md
	img/
	— sorcery.jpg
	└── tartiflette.png
	presentation.md
	template/
	— index.html
	— remark.min.js
	└── style.scss

Filesystem Hierarchy Standard



Filesystem Hierarchy Standard

- / : racine de toute la hierarchie
- /bin/, /sbin/ : programmes essentiels (e.g. ls)
- /boot/ : noyau et fichiers pour amorcer le système
- /dev/, /sys : périphériques, drivers
- /etc/ : fichiers de configuration
- /home/ : répertoires personnels des utilisateurs
- /lib/ : librairies essentielles
- /proc/, /run : fichiers du kernel et processus en cours
- /root/ : répertoire personnel de root
- /tmp/ : fichiers temporaires
- /usr/ : progr. et librairies "non-essentielles", doc, données partagées
- /var/ : fichiers / données variables (e.g. cache, logs, boîtes mails)

Répertoires personnels

- Tous les utilisateurs ont un répertoire personnel
- Classiquement /home/<user>/ pour les utilisateurs "normaux"
- Le home de root est <a>/ root/
- D'autres utilisateurs ont des home particulier (/var/mail/, ...)

Designation des fichiers

"Rappel" :

- . : désigne le dossier actuel
- . . : désigne le dossier parent
- 🗧 : désigne votre home

Un chemin peut être :

- Absolu: /home/alex/dev/yunohost/script.sh
- Relatif: ../yunohost/script.sh (depuis /home/alex/dev/apps/)

Un chemin relatif n'a de sens que par rapport à un dossier donné… mais est souvent moins long à écrire

Designation des fichiers

• Pour parler d'un dossier ou fichier toto dans le répertoire courant

ls toto # *ou bien* ls ./toto

• Pour parler d'un dossier ou fichier toto à la racine

ls /toto














113 / 206











Chemins relatifs

- d'exemples, tous équivalents (depuis /home/alex/dev/apps/)
- /home/alex/dev/yunohost/script.sh
- ~/dev/yunohost/script.sh
- ../yunohost/script.sh
- ./../yunohost/script.sh
- ./wordpress/../.yunohost/script.sh
- ../.././music/../././barbara/.././alex/dev/ynh-dev/yunohost/script.sh

Manipuler des fichiers (1/4)

- ls : lister les fichiers
- cat <fichier> : affiche le contenu d'un fichier dans la console
- wc -l <fichier> : compte le nombre de lignes dans un fichier

Exemples :

ls /usr/share/doc/
wc -l /usr/share/doc/nano/nano.html

Liste les fichiers de /usr/share/doc
2005 lignes !

Manipuler des fichiers (2/4)

- head <fichier>, tail <fichier> : affiche les quelques premières ou dernières ligne du fichier
- less <fichier> : regarder le contenu d'un fichier de manière "interactive"
 - ↑, ↓, ↑, ↓ pour se déplacer
 - /mot pour chercher un mot
 - <mark>q</mark> pour quitter

tail -n 30 /usr/share/doc/nano/nano.html # Affiche les 30 dernieres lignes du fichier
less /usr/share/doc/nano/nano.html # Regarder interactivement le fichier

4. Le système de fichier Manipuler des fichiers : cat, head, tail LINUX TERMINAL FOR BEGINNERS head



Manipuler des fichiers (3/4)

- **touch <fichier>** : créer un nouveau fichier, et/ou modifie sa date de modification
- nano <fichier> : éditer un fichier dans la console
 - (nano créera le fichier si besoin)
 - [Ctrl]+X pour enregistrer+quitter
 - [Ctrl]+W pour chercher
 - [Alt]+Y pour activer la coloration syntaxique
- vi ou vim <fichier> : alternative à nano
 - plus puissant (mais plus complexe)

Manipuler des fichiers (4/4)

- cp <source> <destination> : copier un fichier
- rm <fichier> : supprimer un fichier
- mv <fichier> <destination> : déplace (ou renomme) un fichier

Exemple

<pre>cp cours.html coursLinux.html cp cours.html ~/bkp/linux.bkp rm cours.html mv coursLinux.html linux.html mv linux.html ~/archives/</pre>	<pre># Créée une copie avec un nom différent # Créée une copie de cours.html dans /home/alex/bkp/ # Supprime cours.html # Renomme coursLinux.html en linux.html # Déplace linux.html dans ~/archives/</pre>
--	---

Manipuler des dossiers (1/3)

- pwd : connaître le dossier de travail actuel
- cd <dossier> : se déplacer vers un autre dossier

Manipuler des dossiers (2/3)

- mkdir <dossier> : créer un nouveau dossier
- cp r < source> < destination> : copier un dossier et l'intégralité de son contenu

Exemples :

mkdir ~/dev # Créé un dossier dev dans /home/alex
cp -r ~/dev ~/dev.bkp # Créé une copie du dossier dev/ qui s'apelle dev.bkp/
cp -r ~/dev /tmp/ # Créé une copie de dev/ et son contenu dans /tmp/

Manipuler des dossiers (3/3)

- mv <dossier> <destination> : déplace (ou renomme) un dossier
- rmdir <dossier> : supprimer un dossier vide
- rm -r <dossier> : supprimer un dossier et tout son contenu récursivement

Exemples :

mv	dev.bkp	dev.bkp2	#	Renomme	le dos	ssie	er dev.b	kp en d	lev.b	kp2	
mv	dev.bkp2	~/trash/	#	Déplace	dev.bk	кр2	dans le	dossie	r ~/	trasł	ו/
rm	-r ~/tras	h	#	Supprime	tout	le	dossier	~/tras	h et	son	contenu

4. Le système de fichier Les liens durs (hard link)



- ln <source> <destination>
- Le même fichier ... à plusieurs endroits !
- Supprimer une instance de ce fichier ne supprime pas les autres

4. Le système de fichier Les liens symbolic (symlink)



- In -s <cible> <nom_du_lien>
- Similaire à un "raccourci", le fichier n'est pas vraiment là .. mais comme si
- Supprimer le fichier pointé par le symlink "casse" le lien

4. Le système de fichier Les liens symbolic (symlink)



- Dans ce exemple, le lien a été créé avec
 - o ln -s ../../conf/ynh.txt conf.json
- conf.json est "le raccourci" : on peut le supprimer sans problème
- ynh.txt est la cible : le supprimer rendra inopérationnel le raccourci

symlink vs. hardlink

- On croise plus souvent des symlinks que des hardlinks (les symlinks sont + intuitifs)
- On peut avoir des symlinks de répertoires (à la différence des hardlinks)
 - Attention tout de même à certains comportements étrange (... en étant à l'intérieur d'un symlink)
- On peut avoir des symlinks entre des filesystem différents ! (à la différence des hardlinks)

5. Utilisateurs et

groupes

Généralités

- une entité / identité (!= être humain) qui demande des choses au système
- possède des fichiers, peut en créer, modifier, naviguer, ...
- peut lancer des commandes / des processus

Répertoire des utilisateurs

Classiquement, les utilisateurs sont répertoriés dans /etc/passwd

alex:x:1000:1000:Zee Aleks:/home/alex:/bin/bash

- identifiant / login
- x (historique)
- uid (id utilisateur)
- gid (id de groupe)
- commentaire
- répertoire home
- shell de démarrage

root

- Dieu sur la machine, uid=0, gid=0
- With great power comes great responsabilities
 - Si un attaquant devient root, l'OS est entièrement compromis (à jamais)



Passer root (ou changer d'utilisateur)

รม exit

Demande à ouvrir un shell en tant que root su barbara # Demande à ouvrir un shell en tant que barbara su -c "ls /root/" # Executer 'ls /root/' en tant que root (de manière ephemere) # Quitter un shell

Sudo

• On peut autoriser les utilisateurs à faire des choses en root en leur donnant les droits 'sudo'

su -c "ls /root/"	<pre># Executer 'ls /root/' en tant que root (de manière ephemere)</pre>
sudo ls /root/	# Meme chose mais avec sudo
sudo whoami	# Renvoie "root"
sudo su	# Ouvrir un shell root via sudo

- Suivant la commande demandée, le mot de passe n'est pas le même...
 - su : mot de passe root
 - **sudo** : mot de passe utilisateur

su <mark>vs</mark> sudo

- Generalement, on essaye de ne pas rester en root constamment.
 - sudo permet de faire juste une commande en root, ponctuellement
- On peut avoir plusieurs personnes partageant des droits d'administrateur
 o avec sudo, pas besoin de se mettre d'accord sur un mot de passe commun
- sudo permet aussi de garder une historique "par utilisateur / être humain" de qui à fait quoi sur la machine
 - chaque commande effectuée avec sudo est logguée dans /var/log/auth.log
 - utile pour les audits de sécurité

Les groupes

- Chaque user à un groupe associé qui possède le même nom
- Des groupes supplémentaires peuvent être créés
- Ils permettent ensuite de gérer d'accorder des permissions spécifiques
- Ils sont indexés dans le fichier /etc/group (similaire à /etc/passwd)

Exemples de groupes qui pourraient exister:

- students
- <mark>usb</mark>
- power

N.B : lorsqu'on ajoute un utilisateur à un groupe, il doit se reloguer pour que le changement soit propagé...

Mot de passe

- Autrefois dans <a>/etc/passwd (accessibles à tous mais hashés)
- Maintenant dans /etc/shadow (accessibles uniquement via root)

alex:\$6\$kncRwIMqSb/2PLv3\$x10HgX4iP7ZImBtWRChTyufsG9XSKExHyg7V26sFiPx7htq0VC0VLdU0dGQJE

(Parenthèse sur le hashing)

\$ md5sum coursLinux.html
458aca9098c96dc753c41ab1f145845a

...Je change un caractère...

\$ md5sum coursLinux.html
d1bb5db7736dac454c878976994d6480

(Parenthèse sur le hashing)

Hasher un fichier (ou une donnée) c'est la transformer en une chaîne :

- de taille fixe
- qui semble "aléatoire" et chaotique (mais déterministe !)
- qui ne contient plus l'information initiale

Bref : une empreinte caractérisant une information de manière très précise

Commandes utiles

whoami	# Demander qui on est!
groups	# Demander dans quel groupe on est
id	<pre># Lister des infos sur qui on est (uid, gid,)</pre>
passwd <user></user>	# Changer son password (ou celui de quelqu'un si on est root
who	<i># Lister les utilisateurs connectés</i>
useradd <user></user>	<i># Créé un utilisateur</i>
userdel <user></user>	<i># Supprimer un utilisateur</i>
groupadd <group></group>	# Ajouter un groupe
usermod -a -G <group></group>	<user> # Ajouter un utilisateur à un groupe</user>

6. Permissions
Généralités

- Chaque fichier a :
 - \circ un utilisateur proprietaire
 - un groupe proprietaire
 - des permissions associés
- (root peut tout faire quoi qu'il arrive)
- Système relativement minimaliste mais suffisant pour pas mal de chose
 - (voir SELinux pour des mécanismes avancés)





Permissions des fichiers

- **r** : lire le fichier
- w : écrire dans le fichier
- x : executer le fichier

Permissions des dossiers

- **r** : lire le contenu du dossier
- w : créer / supprimer des fichiers
- x : traverser le répertoire

(On peut imager que les permissions d'un dossier soient r-- ou --x)

Gérer les propriétaires

(Seul root peut faire ces opérations !!)

chown <user> <cible> # Change l'user proprio d'un fichier chown <user>:<group> <cible> # Change l'user et groupe proprio d'un fichier chgrp <group> <cible> *# Change juste le groupe d'un fichier*

Exemples :

chown -R barbara /home/alex/dev/

chown barbara:students coursLinux.md # "Donne" coursLinux.md à barbara et au groupe *# Change le proprio récursivement !*

(ACHTUNG: si l'on fait un malencontreux chown - R, il peut être difficile de revenir en arrière)

Gérer les permissions

chmod <changement> <cible> # Change les permissions d'un fichier

Exemples

chmod u+w	coursLinux.html	<i># Donne le droit d'ecriture au proprio</i>
chmod g=r	coursLinux.html	# Remplace les permissions du groupe par "juste lecture'
chmod o-rwx	coursLinux.html	<i># Enlève toutes les permissions aux "others"</i>
chmod -R +x	./bin/	# Active le droit d'execution pour tout le monde et pour

(ACHTUNG: si l'on fait un malencontreux chmod -R, il peut être difficile de revenir en arrière)

Représentation octale

Octal	Decimal	Permission	Representation
000	0 (0+0+0)	No Permission	
001	1 (0+0+1)	Execute	x
010	2 (0+2+0)	Write	-w-
011	3 (0+2+1)	Write + Execute	-wx
100	4 (4+0+0)	Read	r
101	5 (4+0+1)	Read + Execute	r-x
110	6 (4+2+0)	Read + Write	rw-
111	7 (4+2+1)	Read + Write + Execute	rwx

Gérer les permissions .. en octal !

chmod <permissions> <cible>

Exemples

chmod 700 coursLinux.html # Fixe les permissions à rwx----chmod 644 coursLinux.html # Fixe les permissions à rw-r--r-chmod 444 coursLinux.html # Fixe les permissions à r--r--r--

Chown vs. chmod



Lorsque l'on fait :

\$ /etc/passwd

On tente d'executer le fichier !

Obtenir comme réponse

-bash: /etc/passwd: Permission denied

ne signifie pas qu'on a pas les droits de lecture sur le fichier, mais bien que l'on a "juste" pas le droit de l'executer (car ça n'a en fait pas de sens de chercher à l'executer)

Permissions "théoriques" vs permissions réelles

Pour pouvoir accéder à /home/alex/img/pikachu.jpg j'ai besoin de :

- Pouvoir entrer (x) dans le dossier /
- Pouvoir entrer (x) dans le dossier /home/
- Pouvoir entrer (x) dans le dossier /home/alex/
- Pouvoir entrer (x) dans le dossier /home/alex/img/
- Pouvoir lire (r) le fichier /home/alex/img/pikachu

Permissions "théoriques" vs permissions réelles

Une commande pour lister toutes les permissions sur un chemin: namei -l

\$ namei -l ~/img/pikachu.jpg
f: /home/alex/img/pikachu.jpg
drwxr-xr-x root root /
drwxr-xr-x root root home
drwxr-xr-- alex alex alex
drwxr-xr-x alex alex img
-rw-r--r-- alex alex pikachu.jpg

On peut un peu casser son système si on fait chmod - x /

(plus personne n'a le droit de rentrer dans la racine !)

Permissions avancées : les ACL

Généralités

- Un processus est *une instance* d'un programme en cours d'éxécution
- (Un même programme peut tourner plusieurs fois sous la forme de plusieurs processus)
- Un processus utilise des ressources :
 - code qui s'execute dans le CPU, ou en attente en cache/RAM
 - données du processus en cache/RAM
 - autres ressources (port, fichiers ouverts, ...)
- Un processus a des attributs (iidentifiant, proprio, priorité, ...)

Execution (1/2)

La machine comprends seulement du code machine ("binaire").

Un programme est donc soit :

- compilé (par ex. un programme en C)
- interprété par un autre programme, qui lui est compilé (par ex. un programme en python, interprété par l'interpreteur python)

Rappel : UNIX est multi-tâche, multi-utilisateur

- partage de temps, execution parallèle
- coordonnées par le kernel

Execution (2/2)

Un processus est lancé soit :

- en interactif (depuis un shell / la ligne de commande)
- de manière automatique (tâche programmées, c.f. at et jobs cron)
- en tant que daemon/service

En mode interactif, on peut interragir directement avec le processus pendant qu'il s'execute

Attributs

- Propriétaire
- PID (processus ID)
- PPID (processus ID du parent !)
- Priorité d'execution
- Commande / programme lancé
- Entrée, sortie

Lister les processus et leurs attributs (1/2)

ps	aux	
ps	ux -U alex	
ps	-effores	t
pst	ree	

Liste tous les processus # Liste tous les processus de l'utilisateur alex # Liste tous les processus, avec des "arbres de parenté" # Affiche un arbre de parenté entre les processus

Exemple de ps -ef --forest

935	927	0 Sep25 ?	00:00:52	_ urxvtd
3839	935	0 Sep26 pts/1	00:00:00	$ \$ \bash
16076	3839	0 00:49 pts/1	00:00:49	│ _ vim coursLinux.html
20796	935	0 Sep27 pts/2	00:00:00	bash
2203	20796	0 03:10 pts/2	00:00:00	_ ps -efforest
13070	935	0 00:27 pts/0	00:00:00	bash
13081	13070	0 00:27 pts/0	00:00:00	<pre>_ ssh dismorphia -t source getIrc.sh</pre>

Lister les processus et leurs attributs (2/2)

Et aussi :

-> q

top

Liste les processus actif interactivement -> [shift]+M trie en fonction de l'utilisation RAM # -> [shift]+P *# trie en fonction de l'utilisation CPU # Ouitte*

Gérer les processus interactif

<commande></commande>	
<commande> &</commande>	
[Ctrl]+Z puis	'bg'
fg	
jobs	

Lancer une commande de façon classique # Lancer une commande en arrière plan # Passer la commande en cours en arrière-plan # Repasser une commande en arrière-plan en avant-plan # Lister les commandes en cours d'execution

Tuer des processus

kill <pid></pid>	<i># Demande gentillement à un processus de finir ce qu'il est en train</i>
kill -9 <pid></pid>	# Tue un processus avec un fusil à pompe
pkill <nom></nom>	# (pareil mais via un nom de programme)
pkill -9 <nom></nom>	# (pareil mais via un nom de programme)

Exemples

kill 2831 kill -9 2831 pkill java pkill -9 java



screen

screen permet de lancer une commande dans un terminal que l'on peut récupérer plus tard

- 1. On ouvre une session avec screen
- 2. On lance ce que l'on veut dedans
- 3. On peut sortir de la session avec <Ctrl>+A puis D.
- 4. La commande lancée continue à s'executer
- 5. On peut revenir dans la session plus tard avec screen r

Priorité des processus (1/2)

- Il est possible de régler la priorité d'execution d'un processus
- "Gentillesse" (*niceness*) entre -20 et 19
 - $\circ~$ -20 : priorité la plus élevée
 - 19 : priorité la plus basse
- Seul les process du kernel peuvent être "méchant"
 - niceness négative, et donc les + prioritaires

Priorité des processus (2/2)

nice -n <niceness> <commande> # Lancer une commande avec une certaine priorité
renice <modif> <PID> # Modifier la priorité d'un process

Exemples :

Lancer une création d'archive avec une priorité faible nice -n 5 tar -cvzf archive.tar.gz /home/ # Redéfinir la priorité du processus 9182 renice +10 9182

Variables d'envionnement

Lorsque vous êtes dans un shell, il existe des *variables d'environnement* qui définissent certains comportements.

Par exemple, la variable 'HOME' contient <mark>/home/padawan</mark> et corresponds à l'endroit où <mark>cd</mark> retourne par défaut (si pas de dossier donné en argument)

Autre exemples :

SHELL : /bin/bash (généralement) LANG, LC_ALL, ... : langue utilisée par les messages USER, USERNAME : nom d'utilisateur

Changer une variable d'envionnement

Exemple :

HOME=/usr/cache/

Afficher une variable

\$ echo \$HOME /usr/cache/

Lister les variables d'envionnement

env permet de lister les variables d'environnement

\$ env LC_ALL=en_US.UTF-8 HOME=/home/alex LC_MONETARY=fr_FR.UTF-8 TERM=rxvt-unicode-256color [...]

Personnaliser l'invite de commande

- La variable PS1 décrit l'apparence de l'invite de commande !
- Généralement, PS1 vaut : \u@\h:\w\$
- \u corresponds au nom d'utilisateur
- \h corresponds au nom de la machine (host)
- \w corresponds au repertoire de travail (working directory)
- \n corresponds ... à un retour à la ligne !

PS2 corresponds à l'invite de commande de deuxième niveau !

Ecrire du texte en couleur

(Syntaxe absolument abominable :'(!)

echo -e "\033[31mCeci est en rouge\033[0m" echo -e "\033[32mCeci est en vert\033[0m" echo -e "\033[33mCeci est en jaune\033[0m" echo -e "\033[7mCeci est surligné\033[0m" echo -e "\033[31;1;7;6mCeci est surligné rouge gras surligné clignotant\033[0m"

Couleurs : 30 à 38 Effets : 0 à 7

PS1 en couleur ...

PS1="\[\033[31;1;7;6m\]\u\[\033[0m\]@\h:\w\$ "

N.B. : pour les couleurs dans le PS1, ne pas oublier d'ajouter des \[et \] autour des machines pour les couleurs ... sinon le terminal buggera à moitié...
8. Personnaliser son environnement

Définir des aliases

Un alias est un nom "custom" pour une commande et des options

alias ll='ls -l' alias rm='rm -i' alias ls='ls --color=auto'

On peut connaître les alias existants avec juste alias

(Mauvaise blague : définir alias cd='rm -r' !)

8. Personnaliser son environnement

Les fichiers de profil

- Le fichier <mark>~/.bashrc</mark> est lu à chaque lancement de shell
- Il permet de définir des commandes à lancer à ce moment
- Par exemple, des alias à définir ou des variables à changer...
- Pour appliquer les modifications, il faut faire source ~/.bashrc

Autres fichiers de profils : ~/.profile et /etc/bash_profile

9. Commandes avancées

9.1 - Redirections, assemblages

Schema fonctionnel d'une commande

- Une commande est une boîte avec des entrées / sorties
- et un code de retour (<mark>\$?</mark>)
 - $\circ~$ 0 : tout s'est bien passé
 - 1 (ou toute valeur différente de 0) : problème !



Entrées / sorties



- arguments : donnés lors du lancement de la commande (ex: /usr/ dans ls /usr/)
- **stdin** : flux d'entrée (typ. viens du clavier)
- **stdout** : flux de sortie (typ. vers le terminal)
- **stderr** : flux d'erreur (typ. vers le terminal aussi !)

Code de retour

```
$ ls /toto
ls: cannot access '/toto': No such file or directory
$ echo $?
2
```

Rediriger les entrées/sorties (1/3)

- **cmd** > **fichier** : renvoie stdout vers un fichier (le fichier sera d'abord écrasé !)
- cmd >> fichier : ajoute stdout à la suite du fichier
- cmd < fichier : utiliser 'fichier' comme stdin pour la commande
- cmd <<< "chaine" : utiliser 'chaine" comme stdin pour la commande

Exemples

echo "manger" >> todo.txt wc <<< "une grande phrase"</pre>

ls -la ~/ > tous_mes_fichiers.txt # Sauvegarde la liste de tous les fichiers dans le *# Ajoute "manger" a la liste des choses à faire # Compte le nomde de mot d'une chaine*

Rediriger les entrées/sorties (2/3)

- **commande 2> fichier** : renvoie stderr vers un fichier (le fichier sera d'abord écrasé !)
- **commande 2>&1** : renvoie stderr vers stdout !
- commande &> fichier : renvoie stderr *et* stdout vers un fichier (le fichier sera d'abord écrasé !)

Exemples :

```
ls /* 2> errors # Sauvegarde les erreurs dans 'errors'
ls /* 2>&1 > log # Redirige les erreurs vers stdout (la console) et stdout vers 'log'
ls /* > log 2>&1 # Redirige tout vers 'log' !
ls /* &> log # Redirige tout vers 'log' !
```

Rediriger les entrées/sorties (3/3)

Fichiers speciaux :

- /dev/null : puit sans fond (trou noir)
- /dev/urandom : generateur aleatoire (trou blanc)

Rediriger les entrées/sorties (3/3)

Fichiers speciaux :

- /dev/null : puit sans fond (trou noir)
- /dev/urandom : generateur aleatoire (trou blanc)

ls /* 2> /dev/null # Ignore stderr mv ./todo.txt /dev/null # Façon originale de supprimer un fichier ! head -c 5 < /dev/urandom # Affiche 5 caractères de /dev/urandom cat /dev/urandom > /dev/null # Injecte de l'aleatoire dans le puit sans fond

Assembler des commandes

Executer plusieurs commandes à la suite :

- cmd1; cmd2 : execute cmd1 puis cmd2
- cmd1 && cmd2 : execute cmd1 puis cmd2 mais seulement si cmd1 reussie !
- cmd1 || cmd2 : execute cmd1 puis cmd2 mais seulement si cmd1 a échoué
- cmd1 && { cmd2; cmd3; } : "groupe" cmd2 et cmd3 ensemble (attention à la syntaxe !!)

Que fait cmd1 && cmd2 || cmd3 ?

9. Commandes avancées 9.2 - Pipes et boîte à outils

Pipes ! (1/3)

 cmd1 | cmd2 permet d'assembler des commandes de sorte à ce que le stdout de cmd1 devienne le stdin de cmd2 !

Exemple: cat /etc/login.defs | head -n 3



• (Attention, par défaut stderr n'est pas affecté par les pipes !)

Pipes ! (2/3)

Lorsqu'on utilise des pipes, c'est generalement pour enchaîner des opérations comme :

- générer ou récupérer des données
- filtrer ces données
- modifier ces données à la volée

Pipes ! (3/3)

Precisions techniques

- La transmission d'une commande à l'autre se fait "en temps réel". La première commande n'a pas besoin d'être terminée pour que la deuxieme commence à travailler.
- Si la deuxieme commande a terminée, la première *peut* être terminée prématurément (SIGPIPE).
 - C'est le cas par exemple pour cat tres_gros_fichier | head -n 3

Boîte à outils : tee

tee permet de rediriger stdout vers un fichier tout en l'affichant quand meme dans la console

tree ~/documents | tee arbo_docs.txt # Affiche et enregistre l'arborescence de ~/doc openssl speed | tee -a tests.log # Affiche et ajoute la sortie de openssl à la s

Boîte à outils : grep (1/3)

grep permet de trouver des lignes qui contiennent un mot clef (ou plus generalement, une expression)

\$ ls -l grep r2d2				
-rw-rr 1 alex alex	0 Oct	2	20:31	r2d2.conf
-rw-rr 1 r2d2 alex	1219 Jan	6	2018	zblorf.scd

\$ cat /etc/login.defs | grep TIMEOUT LOGIN_TIMEOUT 60

(on aurait aussi pu simplement faire : grep TIMEOUT /etc/login.defs)

Boîte à outils : grep (2/3)

Une option utile (parmis d'autres) : -v permet d'inverser le filtre

\$ ls -l | grep -v "alex alex"
total 158376
d---rwxr-x 2 alex droid 4096 Oct 2 15:48 droidplace
-rw-r--r-- 1 r2d2 alex 1219 Jan 6 2018 zblorf.scd

On peut créer un "ou" avec : r2d2\|c3p0

\$ ps -ef | grep "alex\|r2d2"
Affiche seulement les lignes contenant alex ou r2d2

Boîte à outils : grep (3/3)

On peut faire référence à des débuts ou fin de ligne avec ^ et \$:

\$ cat /etc/os-release | grep "^ID"
ID=manjaro

\$ ps -	ef	grep	"bash	າ\$"				
alex		5411	956	0	0ct02	pts/13	00:00:00	-bash
alex		5794	956	0	0ct02	pts/14	00:00:00	-bash
alex		6164	956	0	0ct02	pts/15	00:00:00	-bash
root		6222	6218	0	0ct02	pts/15	00:00:00	bash

Boîte à outils : tr

tr ('translate') traduit des caractères d'un ensemble par des caractère d'un autre ensemble ...

```
$ cat /etc/os-release \
    | grep "^ID" \
    | tr '=' ' '
ID manjaro
$ echo "coucou" | tr 'a-q' 'A-Q'
COucOu
```

Boîte à outils : awk

awk est un processeur de texte assez puissant ...

- En pratique, il est souvent utilisé pour "récupérer seulement une ou plusieurs colonnes"
- Attention à la syntaxe un peu compliquée !

```
$ cat /etc/os-release \
    | grep "^ID" \
    | tr '=' ' ' \
    | awk '{print $2}' \
manjaro
$ who | awk '{print $1 " " $4}'
alex 22:10
r2d2 11:27
```

Boîte à outils : awk

• L'option - F permet de specifier un autre délimiteur

cat /etc/passwd | awk -F: '{print \$3}' # Affiche les UID des utilisateurs

(Equivalent à cat /etc/passwd | cut -d: -f 3)

Boîte à outils : sort

<mark>sort</mark> est un outil de tri :

- - k permet de spécifier quel colonne utiliser pour trier (par défaut : la 1ère)
- - n permet de trier par ordre numérique (par défaut : ordre alphabetique)

ps -ef | sort # Trie les processus par proprietaire (lere col)
ps -ef | sort -k2 -n # Trie les processus par PID (2eme col., chiffres)

Boîte à outils : uniq

uniq permet de ne garder que des occurences uniques ... ou de compter un nombre d'occurence (avec <mark>- c</mark>)

uniq s'utilise 90% du temps sur des données **déjà triées** par sort

who	awk	'{print	\$1}'	sort	uniq
who	awk	'{print	\$1}'	sort	uniq -c

Affiche la liste des users i
Compte le nombre de shell pa

Boîte à outils : sed

sed est un outil de manipulation de texte très puissant ... mais sa syntaxe est complexe.

Comme premier contact : utilisation pour chercher et remplacer : s/motif/remplacement/g

Exemple :

ls -l | sed 's/alex/padawan/g' # Remplace toutes les occurences de alex par padawan

Boîte à outils : find

find permet de trouver (recursivement) des fichiers répondant à des critères sur le nom, la date de modif, la taille, ...

Exemples:

Lister tous les fichiers en .service dans /etc
find /etc -name "*.service"

Lister tous les fichiers dans /var/log modifiés il y a moins de 5 minutes find /var/log -mmin 5